Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 98

Artikel: Les Vaudois du Piémont : protestants avant l'heure, les pauvres de Lombardie

Autor: Jonneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847806

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Vaudois du Piémont

Protestants avant l'heure, les pauvres de Lombardie

Le 17 février dernier, à Rome, dans le plus grand temple vaudois de la capitale, une femme pasteur accueillait un groupe de prélats de Sa Sainteté. Ils venaient, au nom de l'Église romaine, demander pardon aux Vaudois pour «les souffrances et les blessures» endurées par eux au cours des siècles.

Statue de Jean Valdo. Monument de la Réforme, Worms.

Pierre Jonneret

Persécutés depuis le XIIème siècle, régulièrement éliminés physiquement, c'est-à-dire massacrés, jusqu'au début du XVIIIème siècle, reconnus en 1848 seulement comme citoyens jouissant des droits civils par Charles-Albert de Savoie, les Vaudois sont encore aujourd'hui 30 000 en Italie, regroupés en 120 églises et 15 000 en Argentine et en Uruguay où certaines familles émigrèrent au XIXème siècle. Proches des presbytériens, ils sont rattachés désormais à l'Église réformée dans les différents pays où subsistent leurs communautés : France, Allemagne, Slovaquie, Bohême et Suisse. Et pourtant c'est en 1175 que Jean Valdo, riche marchand de Lyon vendit tout pour partir sur les routes prêcher la pauvreté et le retour aux sources des premiers chrétiens... déjà persécutés par Rome.

L'incendie du Temple des Coppieri au cours des massacres des «Pâques Piémontaises» en 1655

C'est à l'époque de Valdo -son nom donna «Vaudois» et ceux-là n'ont rien à voir avec les habitants du canton de Vaud, sauf refuge et soutien aux heures les plus terribles- que nait le paupérisme, l'exclusion comme l'on dit aujourd'hui. La société se transforme : les nobles, de simples protecteurs armés des populations, deviennent propriétaires terriens exploitant le sol et les biens immobiliers. Les villes se développent, les campagnes se dépeuplent à leur profit, marchands, artisans, «fabricants» (on ne parle pas encore d'industrie !) exploitent le prolétariat venu des champs. L'Église règne en maître, distribuant, autorisant, permettant, tirant elle-même un profit quasi régalien de la situation.

Un trésor dans les cieux

Marchand de tissus, Valdo se pose des questions. Qu'adviendrait-il de moi si je devais comparaître aujourd'hui devant Dieu ? Il se rappelle la réponse de Jésus au jeune homme riche : «*Si tu veux*

être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres. Tu auras un trésor dans les cieux ; viens avec moi».

Valdo règle ses affaires de famille, afin que sa femme et ses filles n'aient pas à souffrir de sa décision. Il fait traduire divers textes bibliques et il part sur les routes prêcher l'Évangile, en homme marié et laïc. Sans feu ni lieu, il dénonce legs et prébendes, il appelle auprès de lui les masses humiliées par l'Église et les seigneurs. Sa paroisse, dit-il, est le monde. Son enseignement se propage dans toute la vallée du Rhône, en Dauphiné et en Savoie. À Rome, on le prend au sérieux car on en a peur. Il est invité au Concile de Latran où l'on espère lui faire baisser tête. Il résiste et repart. Cinq ans plus tard il est excommunié. Trente ans après, il prêche toujours, fait des disciples en Bohême-Moravie (les «moraves» actuels). L'excommunication est renouvelée. Jugez-donc : il dit que le prêtre est un simple fidèle parmi les autres, désigné par ses ouailles, qu'il peut parfaitement bien fonder famille comme tout le monde, que les femmes peuvent également accéder à la prédication et que seuls subsistent deux sacrements, le baptême et l'eucharistie. Ne parlons pas bien sûr de la confession, il l'ignore : on ne livre sa conscience qu'à Dieu. Directement.

Écusson Vaudois

Valdo meurt en Bohême en 1217. Il avait ouvert la voie à ceux qui n'ont que le Christ pour seul Seigneur. Rhénanie, Bourgogne, Provence, Alsace, Lombardie, Poméranie fondent des églises. On se rencontre régulièrement en conciles du valdisme. Des communautés prospèrent singulièrement, comme celle du Lubéron toujours vivante aux environs de Mérindol. Alors commencent les

Le village de la Balziglia où les Vaudois se réfugièrent à l'automne 1689

persécutions, les «croisades» contre les hérétiques. Comme pour les Cathares et les Albigeois, les massacres ont pour origine la guerre sainte proclamée, en 1208 par le Pape Innocent III. Ils se poursuivent, avec quelques périodes de répit, jusque vers 1713. Cinq siècles de résistance les ponctuent. Ils atteignent leur paroxysme en France de 1376 à 1393 et au Piémont de 1484 à 1488. On croit avoir exterminé les Vaudois au cours de ces véritables génocides. Mais ils ont pu se réfugier dans les hautes vallées du Piémont, difficiles d'accès, où ils subsistent dans des conditions proches de l'internement.

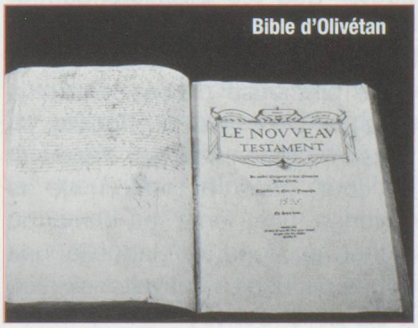
Ils se cachent pour mourir

La Réforme vient les désenclaver. En 1532, les Vaudois font leur confession de foi et y adhèrent officiellement. Mais, en 1545, François Ier, l'humaniste protecteur des arts, des lettres et des lois, vraisemblablement trompé par des courtisans sur la nature véritable des Vaudois, décide de leur élimination définitive dans le sud de la France. Le baron d'Oppède, Jean Meynier, est chargé du massacre. Les villages et les mas du Lubéron sont incendiés, puis rasés. Les «hérétiques» sont brûlés vifs ou jetés du haut de gorges profondes, qui ne manquent pas en cette région. Tels des bêtes, les Vaudois se réfugient dans des grottes où on les enfume comme des putois dans leurs terriers. Tels des bêtes, ils se cachent pour mourir. Pendant ce temps là on joue du luth à Amboise et Fontainebleau.

Quelques familles vaudoises vivent encore à Mérindol et y perpétuent le souvenir de leurs martyrs. On y trouve un calvaire à leur mémoire, un musée et, dans les environs, quelques temples maintiennent la tradition de cette église. Le château d'Oppède dresse ses ruines dans ce paysage de pierres et d'arbustes désolés. À Aix, l'hôtel de Meynier d'Oppède est l'un des plus somptueux du quartier de l'Archevêché. On y joue de la musique de chambre lors du Festival…

Les Vaudois connurent d'autres malheurs. La peste décime presque totalement les emmurés du Piémont en 1630. La Suisse -Berne et Vaud- accueille les survivants, forme de nouveaux pasteurs, en envoie sur place. Mais les Vaudois réfugiés en Suisse et en Allemagne veulent retrouver leurs vallées hautes. Ils y reviennent armes en mains, d'autant que la Révocation de l'Édit de Nantes crée de l'insécurité pour tous les Réformés en France et aux frontières. La Révolution française apporte quelques espoirs, mais Napoléon 1er annexe ces montagnards indépendants en les rattachant d'autorité à l'Église Réformée de France placée sous sa «protection».

Il faudra attendre Cavour, la naissance de l'Italie moderne pour que les Vaudois sortent du ghetto où ils étaient enfermés depuis Innocent III, mais où ils recevaient la Bible dite d'Olivétan, imprimée par Pierre de Wingle à Neuchâtel.



Bible d'Olivétan